

NOTES ET INFORMATIONS

F.-S. BODENHEIMER : **Précis d'Ecologie animale**, Paris, 1955, Payot édit., 315 pp., 31 fig., traduction française par J. THÉODORIDÈS.

Ce traité, l'un des premiers du genre à paraître en France, est une étude circonstanciée de l'ensemble des actions et réactions intervenant entre le milieu et les organismes vivants. Conçu dans un esprit essentiellement dynamique, son but est moins d'objectiver l'action isolée de facteurs de nature écologique que de préciser leurs effets combinés sur le comportement et l'évolution des espèces en général. Très largement documenté, on ne peut guère lui reprocher que certaines obscurités de langage, dues peut-être également aux difficultés soulevées par la traduction dans une autre langue de raisonnements nécessairement abstraits.

Le livre comporte trois parties : la première se réfère à *l'animal dans son milieu (autécologie)*. L'auteur y examine les facteurs physiques, chimiques et biotiques, inhérents au milieu, qui contribuent à favoriser ou proscrire le développement des populations dans un habitat donné. De nombreuses observations accompagnées de graphiques et tableaux statistiques illustrent ces effets. Citons en particulier l'étude du climat et son action sur le métabolisme (avec ses incidences concernant la diapause, l'hibernation, etc.), sur les cycles de reproduction, sur les migrations animales ; l'analyse nuancée de la notion d'équilibre et de lutte biologiques, le mécanisme de l'élimination de souches autochtones par introduction d'espèces immigrantes ; la recherche des conditions favorisant l'apparition des épidémies et de l'influence qu'elles exercent sur la densité des populations atteintes.

La seconde partie se rapporte aux facteurs de formation des *communautés biotiques ou biocénoses (synécologie)*. L'auteur en étudie les modalités et les diverses interprétations. Pour lui, la synécologie se manifeste rarement comme un système d'intégration dans la communauté par coopération active de ses membres ; elle traduirait plutôt un état de fait qui s'est établi par sélection naturelle et grâce à une certaine tolérance mutuelle.

L'ouvrage se termine par l'étude des milieux naturels, marin, dulcaquicole, terrestre, souterrain et aérien, où sont mis en évidence les facteurs écologiques qui conditionnent la vie dans ces différents habitats.

Zoologistes, biologistes et épidémiologistes trouveront dans ce Précis de multiples observations inédites et des points de vue originaux sur des problèmes généraux qui intéressent directement toutes les Sciences biologiques. — A. BUTTNER.

W. D. GERMER : *Viruskrankungen des Menschen*, 1 vol., 190 pages, 47 fig. ou graphiques, certaines en couleurs. Georg. Thieme, édit., Stuttgart, 1954.

Nous regrettons qu'un incident ait retardé d'un an la parution de cette analyse, car il n'y avait qu'intérêt à signaler cette excellente petite monographie écrite par Germer sur les viroses de l'homme. Sa concision parfaite permet une initiation bien informée, que facilitent la clarté d'exposition et la qualité de la présentation.

Essentiellement médical, cet ouvrage est cependant une très bonne introduction à l'étude des virus. La morphologie de ceux-ci n'est pas négligée, comme elle l'est trop souvent : elle est observée de façon saisissante par de remarquables photos, et cette multiplicité d'aspects suffirait à montrer la qualité « d'êtres vivants » de ces organismes dont, par ailleurs, la croissance, la multiplication, la culture sur embryons, les cycles qu'ils peuvent présenter dans la nature, nous font voir la vie intense et combien encore mystérieuse. Comme tout être vivant, ces organismes portent des noms, établis par Holmes en 1948, en conformité avec la dénomination binominale de Linné. On peut regretter que l'auteur n'ait pas osé, ou cru devoir accepter ce progrès, qui a sa réelle utilité.

De l'exposition, nous n'avons qu'à indiquer le plan suivi par l'auteur, qui groupe les viroses suivant les divers appareils : Viroses de l'appareil respiratoire ; Viroses exanthématiques ; Viroses du foie, du système nerveux, des muscles (?), de l'appareil lymphatique, des yeux et de la peau. Nous ferons seulement deux remarques : 1° un groupement plus judicieux des appareils eut permis, par une sorte de superposition, d'avoir une classification plus naturelle des viroses ; 2° les virus *coxsacki* peuvent-ils être considérés comme virus de muscles, alors qu'ils peuvent déterminer des pancréatites, des névraxites, des stéatites hypodermiques. Nous reconnaissons que l'auteur les a toutefois placés juste après ceux du système nerveux central. L'étude de chaque virose est faite suivant un plan assez complet. La séméiologie, l'étude histopathologique, le diagnostic, les recherches de laboratoire, l'épidémiologie, la prophylaxie, le traitement, presque tout est passé en revue.

Nous signalerons la bibliographie : très universelle, mais choisie, elle signale les travaux allemands, anglo-saxons, français, russes, etc. Et cela nous change de certaines bibliographies, qui semblent dénoter une impuissance à s'assimiler, soit la langue, soit la pensée de travailleurs d'autres pays européens, et qui entraîne une suspicion sur la valeur d'information de leurs auteurs. Nous ne pouvons que louer la présentation : le texte est bien imprimé et les paragraphes disposés clairement. Certains mots soulignés dans le texte l'eussent peut-être été mieux avec d'autres caractères typographiques, en italique, par exemple. L'iconographie mérite un éloge spécial pour sa variété. Il y a, non seulement d'excellentes photos en noir ou en couleur des aspects cliniques, des lésions sur embryons de poulet, des virus eux-mêmes, mais encore des radios, des graphiques et même des cartes géographiques.

En conclusion, nous regrettons qu'une traduction française ne mette pas ce livre à la disposition d'un plus vaste public, car il n'existe pas d'ouvrage similaire dans la littérature française. Beaucoup d'étudiants en Médecine, de médecins, seraient heureux de s'instruire rapidement, avec précision et clarté, sur les maladies à virus de l'homme.

M. ANSEL.

Société Internationale de Mycologie Humaine et Animale

Elle a été fondée à Paris, le 6 juillet 1954, par un groupe de savants, de dix nations différentes, qui se sont réunis durant le *VIII^e Congrès International de Botanique*.

Le Comité de cette Société est constitué comme suit :

Président : P. REDAELLI, Milan.

Vice-Présidents : C. W. EMMONS, Bethesda.
G. T. AINSWORTH, Exeter.
P. NEGRONI, Buenos-Aires.
G. SEGRÉTAÏN, Paris.

Secrétaire Général : R. VANBREUSEGHEM, Anvers.

Les buts de la Société sont de grouper les personnes qui s'intéressent à l'étude des champignons vivant sur l'homme et les animaux ; de favoriser les groupements régionaux de ces chercheurs ; d'organiser, à l'occasion des Congrès internationaux, des réunions des membres de la Société ; de publier, dès que cela sera possible, un bulletin consacré à la Mycologie humaine et animale.

Tous ceux qui souhaiteraient devenir membre de la Société Internationale de Mycologie Humaine et Animale, sont invités à adresser leur adhésion au Secrétaire Général de la Société, en donnant leurs titres et la liste de leurs publications scientifiques. La cotisation annuelle est fixée à 3 dollars, à verser au compte n° 133.700, du Secrétaire Général de la Société, à la Banque d'Anvers, Anvers (Belgique).

Groupement des Mycologues médicaux français

A la suite du même Congrès International de Botanique, il a paru utile de grouper sur le plan national les Mycologues s'intéressant aux mycoses, tant de Pathologie humaine que vétérinaire.

L'intérêt de ce groupement est d'établir des relations directes entre les membres français au cours des trois ou quatre réunions annuelles actuellement organisées ; lors de celles-ci sont faites plusieurs communications centrées sur un même sujet, suivies parfois de communications diverses.

Les Mycologues français qui désirent prendre part à ces réunions ou s'inscrire à la Société Internationale de Mycologie Humaine, peuvent s'adresser au D^r Segrétauin, Service de Mycologie, Institut Pasteur, 25, rue du D^r-Roux, Paris, 15^e.

Le Gérant : G. MASSON.

MASSON et Cie, éditeurs, Paris
Dépôt légal 1955 (2^e trimestre). N° d'ordre : 2.116
Imprimé par Imp. A. COUESLANT (*personnel intéressé*)
à Cahors (France). — 87.777. — C.O.L. 31.2330